

Tommy Robinson va devoir survivre 66 jours dans une prison infestée d'islamistes !



Dure journée que ce 11 juillet 2019, non seulement pour Tommy Robinson, mais pour ses proches, pour ses amis, et aussi pour la démocratie et la justice du Royaume-Uni.

Ce matin donc, Tommy Robinson venait écouter la sentence de ses juges, après avoir été jugé coupable d'outrage au tribunal vendredi dernier comme je l'ai expliqué hier.

Au vu de la mauvaise foi des juges, Tommy ne se faisait aucune illusion et était convaincu qu'il allait être emprisonné et une fois de plus mis en danger de mort en prison. Vous pouvez

imaginer son état d'esprit quand il a quitté sa femme et ses enfants, en ignorant s'il les reverra un jour.

Je n'exagère pas. Vous pourrez vous rendre compte quand vous lirez son livre autobiographique « Ennemi d'État » que, chaque fois qu'il a été emprisonné – pour des motifs futiles, pour lesquels toute personne autre que Tommy Robinson ne serait pas allé en prison – il a été mis en danger de mort.

C'est la mort dans l'âme mais toujours combatif que Tommy s'est présenté rapidement à la foule de ses supporters. Nous devions être 500 à son arrivée ce matin à 10 heures, nous devions être dans les 800 vers 11 h 30, heure à laquelle a été annoncé le verdict. J'ai entendu les grands titres à la radio : paraît-il que nous étions seulement 200 ! Je ne suis peut-être pas très doué pour compter une foule, mais mes chiffres sont certainement plus honnêtes que les chiffres officiels.

Lisez mes explications du procès de la semaine dernière, et appréciez à la juste valeur les paroles de la juge qui a prononcé la sentence : « Cet outrage au tribunal [de Tommy] est extrêmement grave et nécessite une punition exemplaire [!!!]. En effet, *aucun* journaliste n'a été condamné à la prison pour outrage au tribunal depuis les années 1940 en Grande-Bretagne.

<https://ripostelaique.com/jai-vraiment-peur-que-les-juges-anglais-nenvoient-tommy-robinson-mourir-en-prison.html>



La sentence est donc de 6 mois de prison, auxquels s'ajoutent les 3 mois avec sursis pour outrage au tribunal de Canterbury de mai 2017, ce qui fait 9 mois au total, mais moins les 68 jours que Tommy a passés en prison l'an dernier, du 25 mai au 1^{er} août 2018, ce qui fait 7 mois 3 semaines si je compte bien. Bref, avec les libérations conditionnelles du système judiciaire anglais à peine mi-peine, Tommy devrait passer 66 jours en prison, puis sortir en liberté conditionnelle.

Vous imaginez que la foule n'était pas contente, et quelques énergumènes qui étaient venus soutenir Tommy ont envoyé des boules puantes sur la police. Je ne l'aurais pas fait (je n'ai pas envie de me retrouver embarqué par les policiers pour une telle bêtise), mais j'avoue que quelque part, ça soulage. C'est une foule mécontente qui a pris la direction du Parlement et a bloqué quelques minutes le pont de Westminster. C'est ma première manifestation non déclarée !



Et où croyez-vous que Tommy a été transféré ? Dans une prison de haute sécurité, pleine de terroristes islamistes. Pour une action qui n'a jamais été punie de prison depuis les années 40, qui en plus suivait les consignes édictées par le ministère de la justice (les juges ont dit la semaine dernière que ces consignes sont erronées, alors qu'elles sont toujours en ligne sur le site du gouvernement britannique), Tommy se retrouve dans une prison de haute sécurité ! Les autorités ne semblent même plus prendre la peine de faire les choses discrètement, et n'hésitent pas à transgresser les règles les plus élémentaires de protection des prisonniers.

Voilà. Comme prévu, Tommy est donc en danger de mort. Il lui faut tenir et rester en vie 66 longs jours. Ce n'est pas gagné.

Une note moins mauvaise cependant : nous apprenions en fin d'après-midi que Tommy est à l'isolement. C'est éprouvant moralement (Tommy souffre de troubles post-traumatiques dus à des séjours à l'isolement), mais c'est moins dangereux que d'être au contact des autres prisonniers. Il suffisait de l'envoyer dans une prison normale où les prisonniers ont une courte peine pour éviter de le mettre à l'isolement. La

torture morale de Tommy vient de commencer. Une torture d'État.

Aujourd'hui, j'ai assisté à la condamnation à mort d'un homme droit, bon et brave. C'est bouleversant.



Je pense à lui, qui est un ami cher à mon cœur. Je pense à Jenna, sa femme aimante, et à ses 3 beaux enfants, âgés de 12, 10 et 8 ans. J'ai une boule dans la gorge.

Que Dieu s'il existe ait pitié d'eux !

Richard Friand